



**POUR UN AVENIR
SANS PLASTIQUE**

GREENPEACE

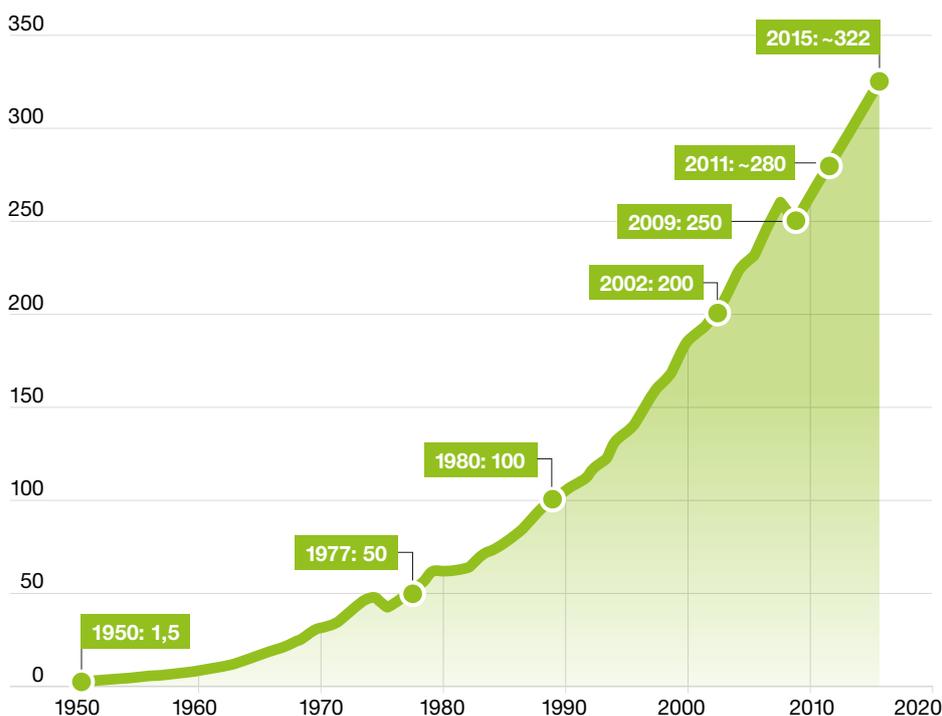
Problématique

La quantité totale de plastique augmente sans cesse. En 1950, deux millions de tonnes de plastique étaient produites chaque année, en 2015, c'étaient plus de 380 mio tonnes (Geyer, Jambeck und Lavender Law, 2017). Près de 40% du plastique est utilisé dans des emballages (IEEP, 2016; Flury, 2017). Ce qui est absurde, c'est que le plastique à usage unique est produit en 5 secondes, utilisé 5 minutes et peut rester jusqu'à 500 ans dans la nature où il pollue nos rivières, nos lacs et nos océans. Les recherches estiment que jusqu'à 12 mio tonnes de déchets plastiques arrivent dans les océans chaque année. Cela correspond à la cargaison d'un camion rempli de plastique chaque minute (Jambeck et al., 2015). Une fois dans les océans, le plastique ne pollue pas que l'écosystème

marin, il menace aussi la vie de nombreux animaux comme des oiseaux, des tortues et des mammifères qui s'emmêlent dans des filaments de plastique, en avalent puis meurent de faim, car leurs estomacs sont pleins de plastique. Le plastique n'est pratiquement pas biodégradable, il ne fait que se réduire en fragments de plus en plus petits jusqu'à devenir microscopiques. Ces fragments sont ingérés par les animaux qui composent le microplancton, les poissons et autres animaux qui finissent parfois dans nos assiettes. Les effets des microplastiques sur la santé ne sont pas encore complètement élucidés. Mais le risque est probablement élevé, car de nombreux polluants toxiques s'absorbent facilement sur le plastique.

Production totale de plastique

de 1950 à 2015 en millions de tonnes



Source : PlasticsEurope Market Research Group (PEMRG) / Consulting Marketing & Industrieberatung GmbH

FACTS



Les effets des microplastiques sur la santé ne sont pas encore connus.



Près de 40% du plastique est utilisé pour des emballages dont la durée de vie est de quelques secondes avant de devenir des déchets.



Chaque minutes l'équivalent du contenu d'un camion de plastique est déchargé dans les océans.



Le plastique menace la vie marine.

Et en Suisse ?

En Suisse, la pollution par le plastique n'est pas aussi visible qu'ailleurs dans le monde, mais il y a aussi beaucoup de plastique dans notre environnement. Chez nous, c'est avant tout un problème de gaspillage – une conséquence de notre société du prêt-à-jeter. Avec environ 720 kg/an et par personne, la population suisse est le 3e producteur mondial de déchets plastiques derrière les USA et le Danemark. Les pays voisins produisent nettement moins de déchets que nous (OECD, 2018). Environ 13% des déchets suisses (env. 100 kg/an/personne) sont du plastique – plus de trois fois la moyenne européenne (Misicka, 2018).

La Suisse est aussi polluée par les microplastiques. En 2014, une étude de l'OFEV et de l'EPFL a retrouvé des microparticules de plastique dans six lacs suisses et dans le Rhône (OFEV, 2014). Une étude plus récente de l'Université de Berne estime que différents marais de Genève aux Grisons sont pollués par environ 53 tonnes de microplastique (Scheurer & Bigalke,

2018). La Suisse et d'autres pays occidentaux abritent en outre les sièges d'importantes entreprises de produits de consommation dont on retrouve les déchets sur toutes les plages de la planète ; ces groupes ont une grande responsabilité en ce qui concerne la pollution par le plastique.

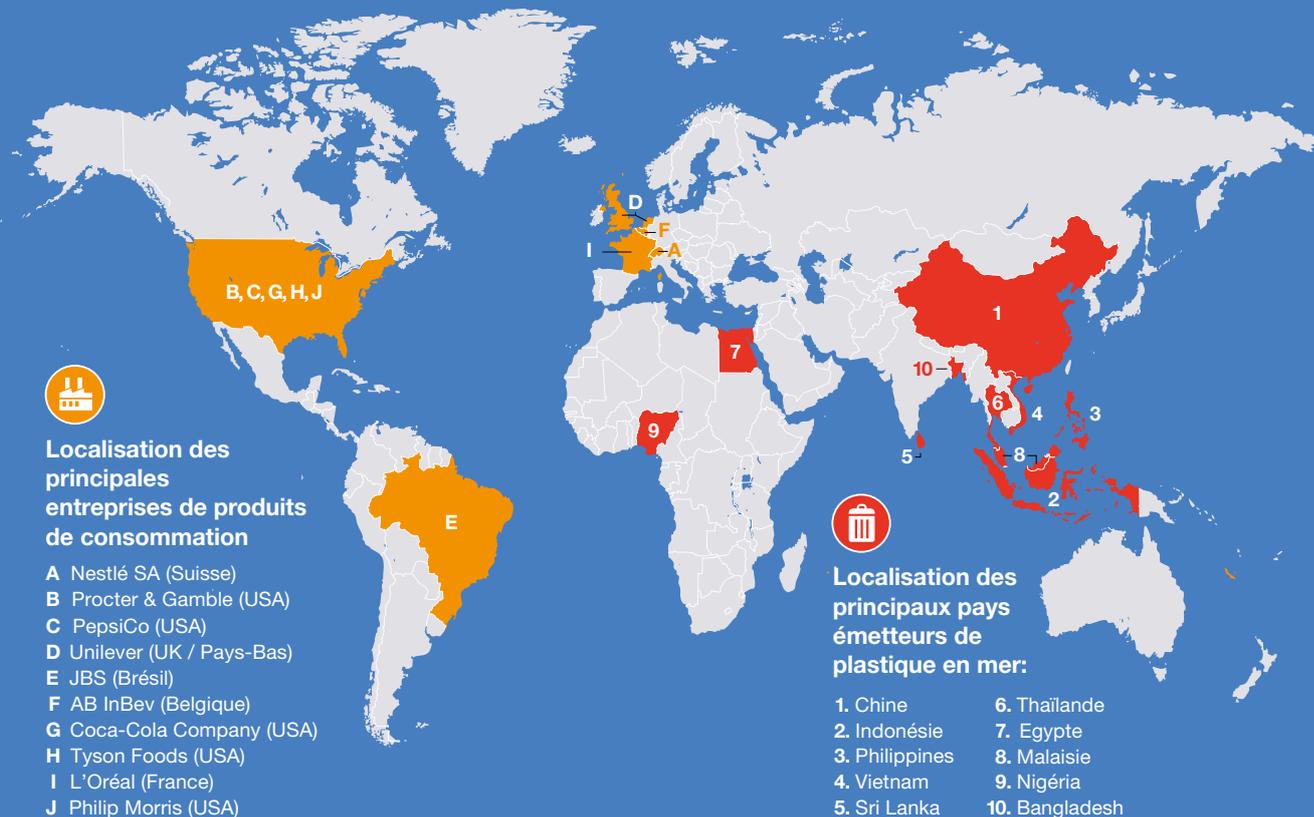
Quantité de déchets en 2016

En kg par personne

 Danemark	779,1
 USA*	738,0
 Suisse	720,8
 Allemagne	630,3
 Autriche	565,7
 France	512,5
 Italie	506,8

*Données 2014

Les endroits les plus pollués sont bien loin des sièges des entreprises



Source : OC&C-Ranking 2016, Jambeck et al., 2015

Solutions

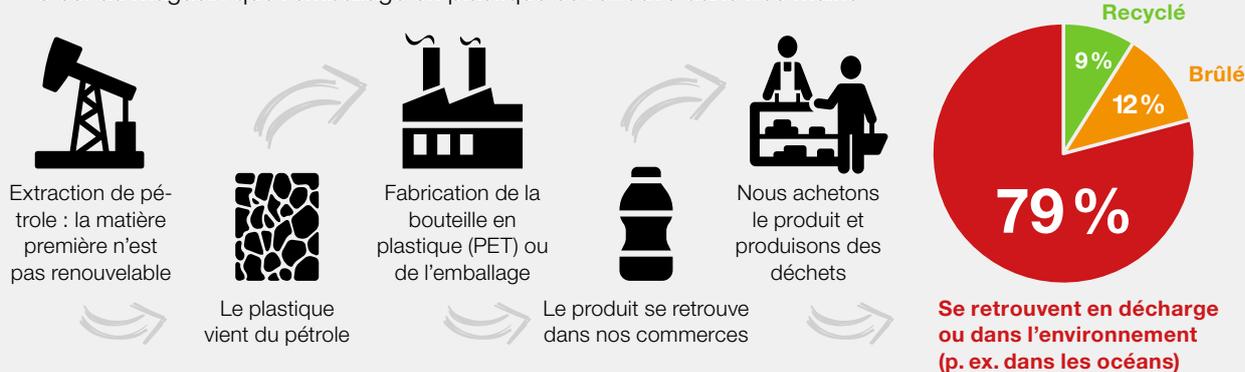
Cela fait des années que l'on connaît la formule anglaise 3R – Reduce, Reuse, Recycle. L'ordre est encore plus important pour le plastique que pour d'autres matériaux. De nombreuses variétés de plastique ne sont que difficilement recyclables et ne peuvent l'être que peu de fois, ensuite c'est du recyclage en produits de moindre valeur. Les infrastructures de recyclage manquent en outre souvent et même un pays riche comme la Suisse ne recycle que 10% de son plastique (OFEV, 2018). Le recyclage n'est dans le meilleur des cas qu'une étape avant l'incinération ou la mise en décharge où des substances toxiques polluent l'air, l'eau et le sol, et accentuent le réchauffement climatique. Le « bioplastique » et d'autres alternatives à un seul usage comme le papier

ne constituent pas des solutions valables, car elles encouragent la mentalité du prêt-à-jeter et n'évitent pas le gaspillage des ressources. Et les actions de nettoyage sont certes utiles, mais ne doivent pas détourner l'attention du fait qu'avec le taux de croissance actuel, elles ne suffiront pas à résoudre la pollution par le plastique.

La meilleure solution est d'éviter. Ça commence avec les objets les moins utiles comme les sacs en plastique. Depuis qu'ils coûtent 5 centimes dans les supermarchés suisses, leur consommation a baissé de plus de 80% (SRF, 2017). La restauration à l'emporter est passée aux couverts réutilisables et les magasins sans emballages prouvent que c'est possible sans plastique.

Etapes du cycle de vie du plastique

C'est au magasin que l'emballage en plastique se retrouve dans nos mains



Source : Geyer, Jambeck and Lavender Law, 2017

La responsabilité des entreprises

Notre société dans son ensemble doit contribuer à nous sortir de la crise du plastique – les consommateurs, les consommatrices et l'Etat. Mais la responsabilité des entreprises est essentielle, surtout lorsqu'il s'agit d'éviter.

Les entreprises produisant des biens de consommation ayant une courte durée de vie comme les aliments, les détergents et les cosmétiques (Fast Moving Consumer Goods Companies) sont les principales responsables de la pollution par le plastique.

Le plastique à usage unique prend une place trop importante pour ces entreprises dont font partie Nestlé, Unilever, Procter & Gamble, Coca Cola et Pepsi. Les emballages servent à la fois à protéger leurs produits (également durant de longs transports) et comme surface publicitaire. Elles profitent ainsi des aspects agréables du plastique et nous laissent les ennuis et la pollution.

Ces entreprises reconnaissent que la pollution par le plastique est un des principaux sujets de la durabilité auxquels notre civilisation est confrontée (p. ex. Nestlé, 2018). Mais elles ne font rien pour que ça change. Cela fait des années qu'elles affirment que le recyclage et une meilleure gestion des déchets résoudront la crise du plastique, mais ce faisant, elles en transfèrent la responsabilité aux consommateurs et au monde politique. Sans objectifs de

réduction, il n'est pas étonnant que les fabricants de plastique veuillent augmenter leur production de 40% dans les 10 prochaines années (Taylor, 2017). Il n'y a pas que les groupes comme Nestlé, les détaillants qui vendent leurs produits jouent aussi un rôle essentiel. Ils doivent également assumer leur responsabilité et réduire leur empreinte écologique dans le domaine du plastique.

Les exigences de Greenpeace envers les entreprises :

Greenpeace exige que les entreprises assument la responsabilité de la pollution plastique et renoncent au plastique à usage unique. Les mesures suivantes sont nécessaires pour cela :

- Transparence en ce qui concerne l'empreinte plastique,
- Déclaration d'intention sur la réduction puis la suppression du plastique à usage unique et un plan d'action sur la façon d'atteindre cet objectif,
- Investissements dans de nouveaux systèmes de distribution et autres solutions innovantes,
- Soutien de mesures politiques comme les consignes ou la responsabilité étendue du fabricant par laquelle le fabricant assume la responsabilité pleine et entière de leurs produits et emballages sur toute leur durée de vie.



Magasin zéro déchets: une des pistes pour éviter les déchets de plastique

Ce que vous pouvez faire :

La devise est réduire, réutiliser, recycler. Évitez le plastique à usage unique en faisant vos achats dans des magasins sans emballages ou au marché, en renonçant aux produits à usage unique et en utilisant des récipients réutilisables (bouteilles et gobelets, couverts, sacs pour les légumes et les achats en général). Vous serez encore plus efficace en vous adressant directement à la source et en lui demandant de renoncer au plastique à usage unique pour le café, les boissons en général, les plats à l'emporter etc.



Retrouvez de nombreuses idées d'action pour un futur sans plastique sur www.greenpeace.ch/plastique

Sources :

- Flury, M. (2017). Wirtschaftsdaten 2016 der Schweizer Kunststoffindustrie. www.kunststoffxtra.com/dynpg/upload/imgfile6296.pdf
- Geyer, R., Jambeck, J. R., Lavender Law, K. (2017). Production, use, and fate of all plastics ever made. advances.sciencemag.org/content/3/7/e1700782
- IEEP (2007). Single Use Plastics. https://ieep.eu/archive_uploads/2128/IEEP_ACES_Product_Fiche_Single_Use_Plastics_Final_October_2016.pdf
- Jambeck, J. R., et al. (2015). Plastic waste inputs from land into the ocean. <http://science.sciencemag.org/content/347/6223/768>
- Misicka, S. (2018). Comment les Suisses peuvent-ils utiliser tant de plastique et en recycler si peu? www.swissinfo.ch/fr/ressources_comment-les-suisses-peuvent-ils-utiliser-tant-de-plastique-et-en-recycler-si-peu-/4408584
- Nestlé (2018). Nestlé aiming at 100% recyclable or reusable packaging by 2025. www.nestle.com/media/pressreleases/allpress-releases/nestle-recyclable-reusable-packaging-by-2025
- OC&C Strategy Consultants (2017). Tied up The FMCG Global 50 2017. www.occstrategy.com/-/media/files/insightdocuments/occ-global-50-2017-tied-up.ashx
- OECD (2018). Municipal waste. <https://data.oecd.org/waste/municipal-waste.htm>
- OFEV (2014). Premier recensement des microplastiques dans les eaux suisses. www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-55628.html
- OFEV (2018). Matières plastiques. www.OFEV.admin.ch/OFEV/fr/home/themes/dechets/guide-des-dechets-a-z/matieres-plastiques.html
- Scheurer, M., Bigalke, M. (2018). Microplastics in Swiss Floodplain Soils, Environmental Science and Technology, 52 (6), doi: 10.1021/acs.est.7b06003 <https://pubs.acs.org/doi/abs/10.1021/acs.est.7b06003>
- SRF (2017). Nachfrage um 80 Prozent eingebrochen. www.srf.ch/news/schweiz/5-rappen-fuer-den-plastik-sack-nachfrage-um-80-prozent- eingebrochen
- Taylor, M. (2017). \$180bn investment in plastic factories feeds global packaging binge. www.theguardian.com/environment/2017/dec/26/180bn-investment-in-plastic-factories-feeds-global-packaging-binge